

LE MESSAGE

Supplément aux „Signes des Temps“

ABONNEMENTS : Un an 75 cts., avec les « Signes des Temps » 3 fr. 75 cts.

La Semaine de prières du 21 au 28 décembre 1901

DIEU appelle les frères et les sœurs du champ français à renouveler leur consécration. Tout autour de nous les portes sont ouvertes à la vérité. La moisson est grande et les ouvriers sont peu nombreux. La semaine de prières a été mise à part afin que nous en profitons pour nous approcher de Dieu. Si nous nous approchons de lui, il s'approchera de nous. La prière est l'instrument puissant qui fait mouvoir le bras qui met le monde en mouvement.

Lors de la semaine de prières, nous serons en pleines fêtes de Noël. A Noël on se fait des présents. Pourquoi cela? Parce qu'on suppose d'une manière générale que Jésus est né environ ce temps-là et que les mages venus d'Orient lui apportèrent des présents. Lisons-en le récit : « Et étant entrés dans la maison, ils trouvèrent le petit enfant; avec Marie, sa mère, lequel ils adorèrent en se prosternant; et après avoir ouvert leurs trésors, ils lui présentèrent des dons : de l'or, de l'encens et de la myrrhe » (Mat. 2 : 11). Nous ne connaissons pas exactement le jour auquel Jésus est né. Personne ne le sait. Mais supposons qu'il soit né à Noël. A sa naissance, on lui fit des dons. Le monde a choisi ce jour-là pour faire des présents. Mais à qui donne t-on? — A Christ? — Non; c'est à ses enfants et à ses amis qu'on donne.

Mes frères, consacrons la semaine de prières à recevoir. Dieu nous a donné son Fils unique. Acceptons ce don. Mais Jésus dit qu'il y a plus de bénédiction à donner qu'à recevoir. Employons donc aussi la semaine

de prières à faire des dons, — à donner. Avant tout, faisons part de nos remerciements à Dieu pour le don ineffable de son Fils. Puis donnons-nous *nous-mêmes* à Dieu, et pour finir donnons autant de nos biens temporels que nous le pourrons. Donner à qui? — A nos enfants, à nos amis? — Non; à Dieu.

A cet effet, nous avons pourvu à ce que les offrandes annuelles se fassent le dernier soir de la semaine de prières. Une communication traitant le champ français a été préparée pour ce soir-là. Que tous les frères assistent à cette assemblée. Demandez à Dieu que sa bénédiction repose sur vos offrandes, puis ensuite envoyez-les à frère Revilly à Bâle.

Tous vos dons cette année sont destinés au champ français ou latin. Accompagnés de vos prières, nous avons confiance qu'ils seront un moyen d'amener d'autres âmes à se préparer pour recevoir le Sauveur quand il viendra. A Torre-Pellice, en Italie, se trouve une fontaine érigée par le roi Charles-Albert, en mémoire de sa visite dans ce village où il avait été si cordialement reçu des habitants. Mais cette réception leur avait coûté quelque chose. Il fut nécessaire de faire des collectes afin de trouver assez d'argent pour recevoir le monarque royalement. Chers amis, Jésus vient bientôt visiter cette terre. Nous voulons lui préparer une réception royale; nous ne voulons pas qu'il vienne et qu'il ne se trouve personne pour lui souhaiter la bienvenue. Faisons donc nos dons, apportons nos offrandes volontaires, afin que des âmes soient sauvées et qu'il y ait un peuple prêt à faire au Sauveur la réception d'un adorable bienvenu.

B.-G. WILKINSON.

Toutes nos églises recevront prochainement des communications très édifiantes pour être lues à l'occasion de la semaine de prières qui est fixée cette année du 21 au 28 décembre.

mieux adapté aux besoins actuels. Nous bénissons Dieu qui nous a préparé ces heures de joie au milieu de nos labeurs. C'est Lui qui fait l'œuvre et c'est à Lui seul que nous en rendons gloire !

T. VON GUNTEN.

Correspondance

Torre-Pellice, le 12 novembre 1901.

CHERS FRÈRES,

DEPUIS plusieurs semaines, les cultivateurs, qui ont arrosé leurs champs de la sueur de leur front, sont entrain de rentrer dans leurs greniers les fruits de leurs labeurs : blé, maïs, légumes, pommes de terre, sont venus et viennent encore prendre leur place parmi les provisions de l'hiver, qui sont la richesse et la joie de l'agriculteur.

Il a confié avec inquiétude sa semence au sol; il a serré avec joie sa récolte.

L'ouvrier de Dieu a aussi ses époques des semailles comme celles de la moisson. Depuis notre arrivée en Italie, nous avons semé; mais Dieu a fécondé nos labeurs par le soleil de sa grâce et par les douces ondées de son Esprit, de telle sorte que nous avons pu voir blanchir la moisson, et serrer enfin de précieuses gerbes dans les greniers célestes.

Le Sabbat, 26 octobre, six frères et sœurs venaient grossir les rangs des témoins de la vérité présente en Italie. Ces frères et sœurs font partie de l'église de Torre-Pellice, qui assistait toute frémissante de joie et d'émotion à leur baptême qui a été célébré dans les ondes limpides de la rivière l'Angrogne.

Cette occasion a été pour nous tous une source de bénédiction. Nous avons renouvelé avec les nouveaux membres de notre famille spirituelle les engagements de notre baptême, et c'est avec joie que nous avons participé ensuite à la fraction du pain.

Notre joie est encore ravivée par l'espoir de voir se joindre à nos rangs, sous peu, un nombre à peu près égal de frères et sœurs.

Nous nous proposons, en raison de l'accroissement de notre famille, de transférer nos réunions dans un local plus vaste et

Nice, le 20 novembre 1901.

Nous avons eu le privilège d'avoir notre frère Wilkinson au milieu de nous pendant quelques jours. Nous étions peu nombreux pour entendre la Parole de vie qui nous a été annoncée, mais nos cœurs l'ont reçue avec joie et le Seigneur a été avec nous.

Notre sœur D., qui attendait depuis longtemps une occasion pour manifester sa foi par le baptême, a été ensevelie dans les eaux de la Méditerranée, le 17 novembre, désireuse de suivre son Sauveur en toutes choses. C'est le premier fruit de notre travail à Nice et quoique le nombre soit bien petit au point de vue humain, nous savons qu'une âme est précieuse aux yeux de l'Eternel. Nous pouvons aussi mentionner sa fille qui a été baptisée à Bâle, où elle se prépare pour travailler dans la vigne du Maître.

Nous avons été bénies quand nous avons accompli l'ordonnance d'humilité et pris la sainte Cène. C'était un grand privilège pour nous, car nous n'avions pas eu l'occasion de participer au repas du Seigneur depuis près de deux ans. Dieu était présent par son Saint-Esprit et une fois de plus nous avons fait l'expérience qu'il est bon de servir le Seigneur. Les joies que nous avons éprouvées en ce moment ne peuvent être connues que de ceux qui ont complètement délaissé le monde et qui prennent plaisir à faire la volonté de Dieu. Aussi sommes-nous encouragés de plus en plus à nous consacrer au service de Dieu et à travailler partout où il nous appellera. Nous désirons marcher dans les voies du Seigneur et le suivre ici-bas sur la terre, afin d'être de ceux qui suivront l'Agneau quelque part qu'il aille (Apocalypse 14 : 4).

Ne nous laissons point de répandre la bonne semence tout autour de nous; de donner aux autres ce qui nous a été donné gratuitement et si nous marchons par la foi,

nous verrons des âmes se donner à Dieu. Soyons des hommes et des femmes de prière et entièrement consacrés au Seigneur et nous verrons son œuvre progresser dans tous les pays. Le message du troisième ange se répandra tout autour de nous et, à la fin, nous pourrons entendre cette parole de notre Sauveur : « Cela va bien, bon et fidèle serviteur; entre dans la joie de ton Seigneur. »

V. LAPORTE.

H. PASSEBOIS.

Tournée dans les Eglises

LE 11 octobre, je terminai mon court séjour à Colombier, et, accompagné du frère Robert, je me rendis à Moudon. L'église de cette localité est jeune et jouit encore de son premier amour pour le Sauveur. Nous prions ardemment le Seigneur pour elle afin qu'elle conserve cet amour jusqu'au prochain retour du Rédempteur. Les assemblées que nous avons eues avec ce petit groupe ont été des moments bénis. Un certain nombre d'autres personnes sont encore intéressées à la vérité, et nous aimons à croire que l'église grandira encore. Le dernier soir, j'ai eu le privilège de consacrer le frère Rey comme ancien de l'église.

De Moudon, nous nous sommes rendus à pied à travers la montagne, à Lausanne. Nous avons trouvé cette église dans une situation où le Seigneur peut la bénir. Chaque soir la salle s'est remplie d'un auditoire intéressé, dont l'intérêt allait sans cesse en augmentant à mesure que l'on avançait dans l'exposition des prophéties de l'Apocalypse. Plusieurs étrangers ont suivi les conférences dès le début, et à la dernière séance, la salle était comble d'étrangers. Plusieurs ont exprimé le désir de recevoir de plus amples informations, et de suivre les assemblées publiques de l'église. Les gens du dehors manifestent un vif intérêt pour la vérité à Lausanne. Nous voudrions dire aux membres de cette église : Soyez fidèles, et vous amènerez nombre d'âmes à la vérité.

Nous nous sommes rendus ensuite au milieu du groupe de Genève. Notre séjour là a été des plus bénis. Chaque soir, à mesure que la Parole était annoncée, on pouvait constater un accroissement de la vie spirituelle de l'église. Le dernier soir, il y eut une consécration nouvelle à la vérité. Je crois qu'une grande œuvre pourra être faite à Genève. Puisse le Seigneur hâter le jour où cette ville entendra le dernier message avec toutes les bénédictions et la puissance qui l'accompagnent.

A Lyon, nous avons trouvé le petit groupe quelque peu dispersé. Quelques-uns ont déménagé. Mais le frère Loiseau demeure ferme dans les vérités qu'il a reçues.

A Valence, nous avons trouvé des personnes vivement intéressées à la vérité. Déjà de dix à quinze personnes ont commencé à observer le Sabbat. Nos assemblées publiques ont réuni de nombreux auditoires. Un intérêt toujours croissant se manifeste. Nous demandons à Dieu de donner au frère Badaut la sagesse et la grâce nécessaires pour bien terminer l'œuvre qu'il a commencée. Nous voudrions pouvoir disposer d'un ouvrier pour l'adjoindre au frère Badaut pour l'aider à cultiver et amener à bien l'intérêt qu'il a provoqué.

Il n'y avait qu'une chose qui manquait à la prospérité de l'œuvre à Nîmes : c'est la santé du frère Tièche. Les frères Tièche et Roth ont trouvé une belle salle. L'intérêt du public de Nîmes est tout ce que l'on pouvait désirer pour le début des conférences. Mais malheureusement, la santé du frère Tièche ne lui permet pas d'être toujours debout, et son absence des conférences tend à diminuer sensiblement l'intérêt. Puisse le Seigneur rendre ses forces à son fidèle ouvrier. Frères, souvenez-vous de l'œuvre à Nîmes.

Combien nous avons joui de notre séjour au milieu des frères d'Anduze et de Brignon ! Nous avons trouvé les frères d'Anduze remplis de courage. Nos assemblées ont été bien suivies, et nous avons joui ensemble de grandes bénédictions. Nous n'avons pu consacrer qu'un soir à Brignon. Mais ce soir-là, la maison du frère Bernard était remplie de personnes du dehors accourues pour entendre

la Parole de Dieu. Si nous pouvions envoyer ici un ouvrier, nous sommes assuré qu'il réussirait à réunir de beaux auditoires, et que des personnes seraient recueillies pour acclamer Jésus à sa venue.

Nous avons eu une courte réunion dans l'après-midi avec les frères de Vergèze, en passant pour nous rendre dans le Tarn. Que dirai-je concernant notre visite dans le Tarn : — les églises de Lacaze et de Pierreségade ! Combien le Seigneur a béni ces frères en leur faisant part de la lumière de la vérité présente ! Et cette vérité, ils l'apprécient. Nous avons passé des heures bénies au milieu de ces chers frères. Nous avons aussi trouvé ici un excellent intérêt de la part des gens du dehors. Les frères du Tarné demandent à grands cris des ouvriers. Oui, où sont les ouvriers ? C'est la grande question. La moisson est mûre partout. Jésus vient bientôt. Où sont ceux qui prient Dieu de tout leur cœur d'envoyer des ouvriers dans sa vigne ? Si mes connaissances de la langue française étaient suffisantes, je travaillerais volontiers quelque temps dans le Tarné.

A Nîmes, je me séparai du frère Robert, et me dirigeai sur Nice seul. Ici, je trouvais les sœurs Laporte et Passebois remplies de courage. Cette ville est plongée dans les plaisirs. Il ne faut rien moins que la puissance de Dieu pour fixer l'attention de ces populations riches et frivoles. Le dimanche après-midi, j'ai eu le privilège de baptiser dans les ondes de la Méditerranée une sœur, fruit du travail des ouvriers de cette place. Le frère Jaques qui est venu à Nice pour y travailler comme masseur, nous a secondé dans les réunions et au baptême.

De Nice, je me dirigeai sur Torre-Pellice. La correspondance des trains était mauvaise. Après avoir grelotté une nuit et un jour durant dans un compartiment italien de troisième classe, j'arrivai à Torre-Pellice. Le frère Curdy y a un intérêt des plus encourageants. Neuf personnes ont accepté la vérité depuis le camp, et nombre d'autres sont sur le point de suivre leur exemple. Les soirs où nous avons eu des conférences publiques, la salle s'est remplie d'un auditoire qui bu-

vait avec avidité les vérités présentées. Le frère Curdy reçoit plus d'invitations pour conférences et visites qu'il n'en peut faire. Le frère von Gunten le seconde dans ses travaux.

Je pars d'ici pour aller voir les frères de Turin et de Rome. Je trouve l'Italie prête pour la vérité. Prions Dieu de nous envoyer les fonds et les ouvriers pour entrer dans ce champ encourageant. En concluant ma tournée du champ, je puis dire avec conviction : « La moisson est mûre ». Où sont ceux qui se consacreront avec leurs biens, leurs fils et leurs filles à cette grande œuvre ? « La moisson est grande, et il y a peu d'ouvriers. »

B.-G. WILKINSON.

Fruits du travail missionnaire

C'EST avec joie que j'ai pu constater en voyageant les résultats encourageants obtenus par l'envoi des journeaux par les Sociétés missionnaires. J'ai fait la rencontre de plusieurs personnes vivement intéressées et désirant être éclairées sur la vérité présente. Je me trouvais surpris de les voir au courant de bien des faits concernant le troisième message et désirant être éclairées.

Lorsque je m'informais par quel moyen elles avaient eu connaissance de ces vérités, j'apprenais que des numéros des *Signes des Temps* leur avaient été envoyés par des Sociétés missionnaires. Que Dieu encourage les membres de nos chères églises à continuer ce procédé-là, qui au jour de la moisson, leur apportera bien des gerbes en retour.

C'est rempli de courage et de joie que je désire encourager tous les frères et sœurs à agir de la même manière.

Réunissons-nous le soir consacré pour cela et que chacun apporte des adresses. Ainsi chaque Société missionnaire expédiera de côté et d'autre cette bonne semence, que l'amour de Dieu ira porter dans différents terrains, et dont un grain en donnera 30 et un autre 60 et un autre 100.

« Sème ta semence dès le matin, et ne

laisse pas reposer ta main le soir ; car tu ne sais pas ce qui réussira, ceci ou cela, ou si les deux seront également bons. »

« La lumière est douce et il est agréable aux yeux de voir le soleil » (Eccl. 11 : 6, 7.)

Courage, chers frères et sœurs, et Dieu bénira nos travaux.

HENRI PROVIN.

LE SABBAT

une pierre de touche

Ainsi que je l'ai dit¹, chaque journée de ce Congrès commençait par une réunion de prière : Sur l'invitation de notre président, nous restions assis à nos places accoutumées, et celui qui s'y sentait disposé, élevait son cœur à Dieu suivant sa foi ; puis chacun des assistants unissait sa voix à la voix de son frère dans l'amour final.

Le 21, qui était le jour du Sabbat, après que M. Matter nous en eût lui-même donné l'exemple, je me levai contrairement à l'habitude admise, et au milieu de plus de 60 de nos frères des différentes églises protestantes, je louai « L'Eternel qui s'est reposé le septième jour et qui l'a béni et sanctifié, après avoir fait en six jours les cieux et la terre, la mer, et tout ce qui est en eux » (Ex. 22 : 11.)

Je le suppliai de donner à chacun de nous la part des bénédictions, que le Sauveur nous a méritées par sa sublime obéissance ; avec la sagesse, l'intelligence et la fidélité dont nous avons besoin les uns et les autres pour « garder les commandements de Dieu et la foi de Jésus » ; de Christ qui vient (Apoc. 14 : 12; 22 : 22.)

Puis je me rassis au milieu d'un profond silence sans que l'écho d'une seule voix ait appuyé l'amen de ma prière.

Qu'importe ! J'avais proclamé le Sabbat et le retour de Celui que nous attendons au milieu de cette génération, qui a vu les signes, et qui est la dernière ; à ces frères qui habitent les différentes parties de la France,

¹ Voir dans les *Signes* de ce jour : « Au Congrès de la Croix-Bleue. » — Rédaction.

et qui le lendemain sont tous retournés dans leurs familles et dans leurs églises, emportant avec eux et peut être malgré eux la dénonciation de la vérité présente.

Le Sabbat, pierre de touche, les a trouvés tous insensibles à ce moment-là ; mais le Seigneur qui nous ordonne de semer, ne nous dit pas que nous verrons mûrir les fruits de la moisson, car c'est Lui seul qui fait germer et qui donne l'accroissement quand il le donne nécessaire pour sa gloire.

Néanmoins, comme j'étais attristé par le silence qui avait accueilli ma prière, je pris ma tête entre mes mains et je repassai dans mon cœur, pour me reconforter, ces paroles que l'Eternel met dans la bouche du prophète Esaïe :

« Si tu retiens ton pied au jour du Sabbat, pour ne pas faire ta volonté dans mon saint jour ; si tu appelles le Sabbat tes délices, et honorable ce qui est consacré à l'Eternel ; si tu l'honores plutôt que de suivre tes voies, de faire ta volonté et de dire des paroles vaines :

« Alors tu trouveras des délices en l'Eternel ; je te ferai passer par-dessus les hauteurs du pays, et je te nourrirai de l'héritage de Jacob, ton père ; car la bouche de l'Eternel a parlé » (Esaïe 58 : 13, 14.)

Lyon, 4 décembre 1901.

H^{te} LOISEAU.

Instructions pratiques pour les colporteurs

II

Qualités du colporteur

LA vente de nos imprimés étant une œuvre missionnaire, c'est à ce point de vue qu'elle doit être considérée. Ceux qui sont acceptés comme colporteurs devraient être des personnes qui ont l'œuvre à cœur et dont le but n'est pas de faire de l'argent, mais d'apporter la lumière à ceux qui en sont privés. Tous nos efforts doivent être faits en vue de la gloire de Dieu en faisant part de la

lumière de la vérité à ceux qui sont dans les ténèbres. Des motifs égoïstes, l'amour du gain, du rang ou des places d'honneur sont des choses qui ne devraient jamais se trouver parmi nous, ni même être mentionnées.

Les colporteurs ont besoin de se convertir chaque jour à nouveau afin que leurs paroles et leurs actions produisent une bonne odeur de vie et qu'ils aient autour d'eux une influence salutaire. La raison pour laquelle il y en a tant qui n'ont pas de succès au colportage est due à ce qu'ils ne sont pas de vrais chrétiens; ils ne connaissent pas la conversion. Ils possèdent la théorie, savent comment le travail doit être fait, mais ils ne sentent pas leur dépendance de Dieu.

Vous, colporteurs, pensez à ceci : vos livres ne sont pas la coupe contenant le vin de Babylone, les doctrines erronées qui sont présentées aux rois de la terre, mais, au contraire, ils constituent une coupe pleine des précieuses vérités du salut. Ne voulez-vous pas boire vous-mêmes à cette coupe? Votre intelligence peut être captive de la volonté de Christ et il peut imprimer son image en vous. En le contemplant, vous serez changés de gloire en gloire et de force en force. Dieu vous appelle à vous présenter ouvertement et à dire les paroles qu'il veut vous donner. Il vous appelle à faire voir que vous estimez la race humaine, pour laquelle le précieux sang de Jésus a été versé pour la racheter. Lorsque vous tomberez sur le rocher et que vous en serez brisés, vous apprendrez ce qu'est la puissance de Christ, et les autres verront quel empire la vérité a sur vos cœurs.

Voici ce que je désire dire à ceux qui fréquentent une école, afin d'apprendre à mieux faire l'œuvre de Dieu : Sachez que ce n'est que par une consécration et une soumission à Dieu de tous les jours que vous pouvez vous former pour sauver des âmes. Il y en a eu beaucoup qui auraient aimé se rendre dans ces écoles, mais qui ne le purent parce qu'ils étaient trop pauvres. Toutefois étant fils et filles de Dieu, ils se sont mis à l'œuvre où ils se trouvaient et ont travaillé pour ceux qui leur étaient proches. Bien qu'ils ne possédassent pas les connaissances qu'ils au-

raient obtenues à l'école d'évangélistes, ils se sont consacrés au Seigneur et Dieu a travaillé par leur moyen. Comme les disciples qui furent appelés à quitter leurs filets pour suivre Jésus, ils ont appris de lui de précieuses leçons. Ils s'unirent au grand Maître et la connaissance qu'ils avaient reçues des Ecritures les rendit à même de parler de Christ à d'autres. Ils devinrent réellement sages parce qu'ils ne se croyaient pas trop instruits pour recevoir des instructions d'en-haut. La force toujours nouvelle du St-Esprit leur donna une activité pratique et salutaire.

La sagesse du plus grand savant, qu'il a obtenue en dehors de l'école de Christ, est folie en ce qui concerne le salut des âmes. Dieu ne peut agir qu'avec ceux qui ont accepté son invitation : « Venez à moi, vous tous qui êtes travaillés et chargés, et je vous soulagerai. Chargez-vous de mon joug, et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes; car mon joug est aisé, et mon fardeau léger » (Mat. 11 : 28-30).

Beaucoup de nos colporteurs se sont écartés des bons principes qu'ils auraient dû suivre. Désirant obtenir quelque avantage temporel, ils ont perdu de vue le but et la nature de l'œuvre. Que personne ne pense que la parure produira la meilleure impression. Ce n'est pas cela qui assure le meilleur et le plus durable des succès. Notre œuvre consiste à attirer l'attention sur les vérités solennelles se rapportant au temps actuel. Ce n'est que lorsque nos cœurs sont remplis de l'esprit des vérités que contient le livre que nous plaçons et que nous attirons l'attention des hommes sur ces vérités avec humilité, que nos efforts seront couronnés de succès; ce n'est qu'alors que le St-Esprit, qui convainc de péché, de justice et de jugement, sera présent et qu'il touchera les cœurs.

Nos livres devraient être répandus par des personnes sanctifiées que le St-Esprit peut employer. Christ est notre force; nous devrions présenter la vérité avec simplicité et la laisser agir.

De sincères prières feront davantage pour assurer le succès de la vente de nos livres que toute démonstration extérieure et ter-

restre. Lorsque les ouvriers arrêtent leur attention sur ce qui est vrai, vivant et réel, qu'ils prient pour recevoir le Saint-Esprit, et qu'ils mettent leur confiance en lui, alors sa puissance se répandra sur eux par de riches effusions, et ils auront une influence bonne et durable sur le cœur des hommes. Donc, priez et travaillez, et travaillez et priez, et le Seigneur vous secondera.

Tout colporteur a constamment besoin de l'assistance des anges; car il a une œuvre importante à accomplir, laquelle il ne peut pas faire de sa propre force. Ceux qui sont nés de nouveau et disposés de se laisser conduire par le Saint-Esprit, qui, pour l'amour de Christ font ce qu'ils peuvent et travaillent comme s'ils voyaient que le ciel entier les contemple, seront accompagnés et enseignés des saints anges qui les précèdent ensuite dans les habitations et préparent le chemin devant eux. Un tel secours surpasse de beaucoup les avantages que l'apparence extérieure peut procurer.

Lorsque les hommes connaîtront vraiment à quel temps nous vivons, ils travailleront comme en la présence du ciel. Le colporteur ainsi inspiré s'occupera de la vente de livres qui éclaireront et fortifieront les âmes. Il sera imbu de l'esprit de ces livres et mettra tout son cœur à les présenter au public. Sa force, son courage, son succès dépendront du degré auquel les vérités que contiennent les ouvrages qu'il place seront devenus son expérience personnelle et auront servi à développer son caractère. Lorsque sa vie se trouve ainsi formée, il peut aller porter la sainte vérité à d'autres. Etant rempli de l'Esprit de Dieu, il obtiendra une expérience riche et profonde et les anges célestes lui donneront du succès dans son travail.

A nos colporteurs, ainsi qu'à tous ceux auxquels Dieu a confié des talents pour être ses collaborateurs, je dis : Priez, oh priez, afin d'obtenir une expérience plus profonde. Progressez; ayant le cœur attendri et soumis par l'étude des vérités précieuses que Dieu nous a données pour notre temps. Buvez avec abondance à la fontaine du salut, afin que vos cœurs deviennent une source vive pouvant vivifier ceux qui sont en danger

d'être perdus. Dieu vous donnera la sagesse de faire part de ce qui conviendra. Il fera de vous des canaux par lesquels il communiquera ses bénédictions à ceux qui en ont besoin. Il vous aidera à révéler ses vertus par votre assiduité à faire part à d'autres la sagesse et la connaissance qu'il vous a données.

E.-G. WHITE.

Nous sommes en retard!

DE tous côtés des lois dominicales se font. L'Eglise et l'Etat s'unissent dans un même esprit, pour obliger chacun à une observation stricte du repos du dimanche, ce qui est l'accomplissement de la prophétie d'Apocalypse 13 : 15-17. Nous voyons par là que nous sommes arrivés à une époque solennelle, où nous devrions faire tout notre possible pour éclairer notre prochain et ne pas être insoucieux, nous contentant de voir les choses s'accomplir.

Nous devrions déjà avoir fait beaucoup plus que nous n'avons fait.

Des journaux et traités concernant la liberté religieuse devraient être répandus à profusion. Le désir de Dieu est que des hommes et des femmes se lèvent aujourd'hui et se consacrent à cette œuvre et que d'autres, par leurs moyens, viennent à leur aide. C'est aujourd'hui qu'il faut agir; demain, ce sera trop tard.

Le temps est proche, auquel il nous sera dit que notre argent ne fait plus besoin, car Christ sera sorti du sanctuaire. Croyons-nous qu'il va sortir du lieu très-saint? Ce sont nos œuvres qui témoignent que notre foi est parfaite. Travaillons pendant qu'il est jour; la nuit vient à grand pas, dans laquelle personne ne pourra travailler. C'est alors qu'il faudra jeter aux taupes et aux chauves-souris l'argent et l'or.

Une consécration plus grande et plus parfaite doit avoir lieu. Renoncer à tout, c'est le mot d'ordre d'aujourd'hui.

Nous sommes en danger de ne pas voir le temps où nous sommes et d'oublier le renoncement que ce temps réclame; c'est à

nous que ce message a été confié pour le faire connaître au monde. La lumière a été placée dans nos mains, mais le Seigneur peut enlever le chandelier si l'on ne se repent pas et si on ne fait pas ses premières œuvres.

T. NUSSBAUM.

Aux ouvriers de la Conférence

Où j'ai passé, j'ai demandé aux ouvriers de la Conférence de me faire voir leur dernier rapport trimestriel. Mais je remarque que quelques-uns ne font pas usage du formulaire préparé à cet effet. Or, comme je désire qu'il y ait de l'uniformité à cet égard, j'ai demandé à frère Révilly d'envoyer à la fin de chaque trimestre deux formulaires à chaque ouvrier : un pour la Conférence, qui, une fois rempli, sera renvoyé à frère Révilly, et l'autre que l'ouvrier se gardera pour lui-même. Si, par hasard, vous ne recevez pas vos formulaires, veuillez les demander à Bâle. Quoiqu'il arrive, ne manquez pas de faire votre rapport sur le formulaire de la Conférence.

B.-G. WILKINSON.

Comme on le voit par ce qui précède, il est jugé préférable d'envoyer les rapports trimestriels à frère H. Révilly, à Bâle, et non à moi, ainsi que j'en avais fait la demande dans le dernier *Messenger*. Les employés de la Conférence continueront à envoyer leurs rapports à Bâle, comme par le passé.

Est-ce compris? Eh bien, faisons tous nos rapports proprement et soigneusement. (Matth. 25 : 23.)

JEAN VUILLEUMIER.

LES DIVERSES ESPÈCES DE SACRIFICES

COMME nos écoles du Sabbat étudient en ce moment le sujet des sacrifices, je crois leur être utile en publiant dans les *Signes* un article extrait du livre de M. G.-A. Krü-

ger, pasteur, intitulé : *Remarques sur la version de la Bible de M. Louis Segond*. Cette étude est basée sur les mots employés en Hébreux pour désigner les différents sacrifices.

JEAN VUILLEUMIER.

Conférence de l'Europe Centrale

Rapport financier

au 30 septembre 1901

Eglises	Membres	Dîmes	Dons du 1 ^{er} jour
Anduze*	12	— —	— —
Bienné*	44	95 —	26 —
Branges*	21	16 80	3 65
Chaux-de-Fonds*	71	294 10	10 20
Genève*	7	— —	— —
Isolés	22	— —	26 25
Jemeppe	19	50 —	— —
Lacaze	15	— —	— —
Lausanne	66	208 —	32 85
Moudon*	—	100 —	— —
Neuchâtel	23	— —	14 —
Nîmes	20	— —	— —
Paris	—	104 —	— —
Perles	19	344 —	— —
Pierreségade	4	— —	— —
Renan*	36	256 65	— —
Saint-Imier*	14	215 40	— —
Torre-Pellice*	15	— —	— —
Tramelan*	16	106 40	— —
Val-de-Travers	17	45 65	— —
Yverdon	26	65 —	— —
	467	1901 —	112 95

Les églises marquées d'une * ne nous ayant pas envoyé de rapport, le nombre des membres a été pris du rapport précédent.

NB. — Ce rapport comprend les dîmes rentrées jusqu'au 30 septembre, celles reçues après cette date figureront sur le rapport du 31 décembre.

L'ASSEMBLÉE générale d'hiver de la Conférence allemande suisse aura lieu à Bâle du 27 au 31 décembre prochain.

L'œuvre pour le présent

Extrait du volume 34 des *Témoignages* qui vient de paraître :

« Frères et sœurs, que je voudrais pouvoir vous dire quelque chose pour vous faire comprendre l'importance du temps présent, et toute la portée des événements qui se déroulent en ce moment. Regardez donc les mesures agressives qui se font en ce moment pour restreindre la liberté religieuse. Le saint mémorial de Dieu a été renversé et à sa place a été érigé devant le monde un faux Sabbat qui ne possède aucune espèce de sainteté. Or, tandis que les puissances des ténèbres sont en train de remuer toutes les forces inférieures, Dieu envoie du haut du ciel une puissance qui doit lui barrer le passage en poussant ses serviteurs à tenir bien haut la loi du ciel. C'est à présent, en ce moment même, le moment de travailler. Quand on verra l'Amérique, le pays de la liberté, s'unir avec la papauté pour forcer les consciences et obliger les hommes à rendre hommage à un faux sabbat, **tous les pays du globe** seront entraînés à suivre son exemple. Nos frères et sœurs n'ont pas à moitié autant à cœur qu'il le faudrait de faire tout ce qui est en leur pouvoir, avec les moyens qui sont à leur disposition, pour répandre le message d'avertissement.

Il y a en ce moment une excellente occasion de répandre nos brochures et notre journal en vue des projets de loi qui sont en

train de se discuter et de se voter à Berne, Neuchâtel et Lausanne, et qui, une fois entrés dans le code, nous réservent bien des souffrances. En même temps, l'Esprit de prophétie nous dit que Dieu permet que ces lois soient proposées afin de nous donner une occasion de faire connaître le message à bien des personnes qui, autrement, ne l'auraient pas écouté. Le Seigneur vient. Travaillons pendant qu'il est jour, et n'allons pas au-devant du Seigneur les mains vides.

Un jeune frère, dont la femme est Canadienne, E.-R. Palmer, et qui revient de l'Australie où il a passé quelques années à redonner de la vie au colportage, a été nommé agent-général du colportage pour le monde entier. Il sera à Londres à la Conférence Générale de l'an prochain. Un pasteur, qui a récemment accepté le message, est en train de colporter. En un jour, il a vendu pour cent francs, et en trois jours pour deux cents francs. Le président d'une de nos conférences s'est également mis à colporter.

Les Signes des Temps

IL nous reste un millier d'exemplaires du dernier numéro des *Signes*, qui avait été recommandé aux églises par frère J. Vuilleumier. Avis à nos frères et sœurs qui désirent voir la vérité circuler plutôt que ce qu'elle reste sur des rayons au gâchet. C'est donc le numéro 22 du 21 novembre.

Librairie Polyglotte, Bâle.

Rapport des colporteurs de l'Europe centrale.

Novembre 1901

LIVRES et TRAITÉS						Abonnements	
Noms	Localités	Heures	Souscript.	Journaux vendus	Valeur	au Vulg. et Gt. Gesundh.	aux Signes et Herold
F. Aeschbacher	Schaffhouse	213	4	—	152 65	45	—
Marg. Bertschy	Berne	31	37	—	84 20	—	—
E. Guyennot	Valence	115	—	44 —	—	—	1
H. Meyer	Canton de Soleure	163	81	—	170 70	—	—
Th. Monnier	Vevey	190	168	—	532 35	—	—
L. Paschoud	Payerne	40	5	6 20	124 10	—	26
S. Rochat	Lausanne	197	69	—	407 25	203	—
F. Scheller	Lausanne, Ste-Croix	200	220	—	571 70	—	40
G. Steinmann	Cossonay	34	—	40 —	—	—	—
Peter Schranz	Pieterlen	159	189	—	354 15	—	—
TOTAUX		1342	773	90 20	2397 10	248	67